

# Le génocide arménien

Auteur : Berthet Elise

Classe : 6C6

Tuteur : Walker Lara

# Contenu :

## Introduction

1. Définition du mot génocide
2. Contexte avant le génocide arménien
3. Le début du processus génocidaire
4. La révolution « Jeunes Turques »
5. Les chiens errants de Constantinople (1910)
6. La finale du processus génocidaire (1915 – 1917)
7. Les conséquences du génocide arménien
  - 7.1. Reconnaissance du génocide arménien
  - 7.2. Les réfugiés arméniens
  - 7.3. Tsitsernakaberd
8. Témoignage
  - 8.1. Les personnages du livre
  - 8.2. Résumé de l'histoire
  - 8.3. Mon avis sur le livre
  - 8.4. Extraits des cruautés infligées

## Conclusion

## Annexes

## Les sources

# Introduction

J'ai choisi ce thème, en allant visiter l'Arménie. Au Luxembourg, l'Arménie n'est pas un pays très connu comparé à la France. La plupart des gens savent qu'il y a eu un conflit entre l'Arménie et la Turquie (nommé avant l'Empire ottoman), mais ignorent ce qui s'est réellement ou précisément passé dans l'Empire ottoman pendant cette période.

De nos jours, tout le monde en Europe parle presque exclusivement du génocide des Juifs et des Tsiganes commis par les Nazis pendant la deuxième guerre mondiale, mais plus rarement du génocide arménien. Avant d'aller en Arménie je ne connaissais rien de ce pays, ni même l'histoire de ce génocide affreux. C'était étonnant de savoir qu'environ 2 millions d'Arméniens innocents perdirent la vie dans un génocide préparé par les Turques sans que quelqu'un ne m'en parle dans mon entourage.

Avec ce travail personnel, je voudrais informer les élèves ou tout autre personne sur ce qui s'est passé à cette époque tragique pour qu'eux-mêmes puissent raconter ces faits à leurs proches et que le génocide arménien ne tombe pas dans l'oubli.

# 1. Définition du mot génocide

L'étymologie du mot génocide vient du grec et du latin. *Geno*, venant du grec *genos*, genre, espèce, race, et du suffixe *cide*, venant du latin *caedere*, tuer, massacrer.

Un génocide est l'anéantissement délibéré et méthodique d'un groupe de personnes, en raison de sa race, de son apparence ethnique, de sa nationalité ou de sa religion, dans le but de faire disparaître totalement le groupe, à cause d'un principe raciste ou d'une conception idéologique de ce groupe.

Le terme génocide a été créé en 1944 par le juriste Raphaël Lemkin pour désigner l'extermination systématique des Juifs par les Nazis lors de la deuxième guerre mondiale.

La convention du crime génocide, adoptée le 9 décembre 1948 par l'assemblée générale des Nations Unies, affirme, dans l'article 2 :

« Dans la présente Convention, le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après commis dans l'intention de détruire tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel :

1. Meurtre de membres de groupe ;
2. Atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe ;
3. Soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle ;
4. Mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe ;
5. Transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe ; »

Si la liste des génocides reconnus par les historiens, les Etats ou les Tribunaux internationaux est longue, seuls trois d'entre eux ont été reconnus sur le plan juridique par des instances internationales dépendantes de l'ONU<sup>1</sup> :

- Le **génocide arménien**, commis par l'Empire ottoman (la Turquie) en 1915-1916
- Le **génocide des Juifs et des Tsiganes**, commis par les nazis en 1941-1945
- Le **génocide des Tutsis au Rwanda**, commis par des milices extrémistes hutues en 1994

Par extension et improprement, le mot génocide est parfois utilisé pour désigner la mort violente et rapide d'un grand nombre de personnes, au lieu d'utiliser « massacre en masse » ou « hécatombe ». C'est aussi pour décrire la disparition d'un phénomène culturel, par exemple le génocide d'une langue.

---

<sup>1</sup> Organisation des Nations unies (ONU) : rassemblement des pays en vue du maintien de la paix

## 2. Contexte avant le génocide arménien

L'Arménie est le premier pays chrétien au monde à avoir adopté le christianisme comme religion officielle en 301 (80 ans avant l'Empire romain). Ils appartiennent à l'église apostolique arménienne qui siège en Arménie, à Etchmiadzine avec son chef suprême, le catholicos, l'équivalent du pape catholique à Rome.

L'Arménie a toujours été un lieu de passage où les grands royaumes s'affrontaient. Ils ont été envahis par les Perses (actuel Iran), les Séleucides, les Romains, les Sassanides, les Arabes, les Kurdes et les Mogholes. Au 15<sup>ème</sup> siècle les Turques ont envahi à leur tour l'état arménien et l'ont ajouté à leur Empire, prénommé Empire ottoman. L'Arménie n'existait plus, il ne restait plus qu'une petite communauté chrétienne vivant au sein d'un immense Empire musulman. Les Arméniens afin de conserver leur identité sont restés fidèles à leur langue et leur religion en refusant de se convertir à l'Islam. Les Ottomans enlevaient des enfants arméniens et autres chrétiens, par exemple les Grecs pontiques, pour en faire des Janissaires, le corps d'élite de l'armée des sultans ; les plus belles femmes étant quant à elles enfermées dans des harems<sup>2</sup>.

L'annexe 2 permet de se rendre compte de l'évolution de l'empire ottoman au fil du temps.

En 1812, la Serbie est le premier pays à se libérer de l'Empire ottoman. Elle est suivie par la Grèce, le Monténégro, la Bulgarie, le Liban, la Roumanie, la Macédoine et à la fin l'Albanie. L'Empire ottoman perdit beaucoup de son territoire et par conséquent de son influence dans la région. Quelques années après ces faits, en 1877, la Russie sort victorieuse de la guerre contre la Turquie avec la participation active des Arméniens du Caucase ; une partie du territoire arménien est intégrée à la Russie. Le peuple arménien se retrouva divisé entre ces deux grandes puissances.

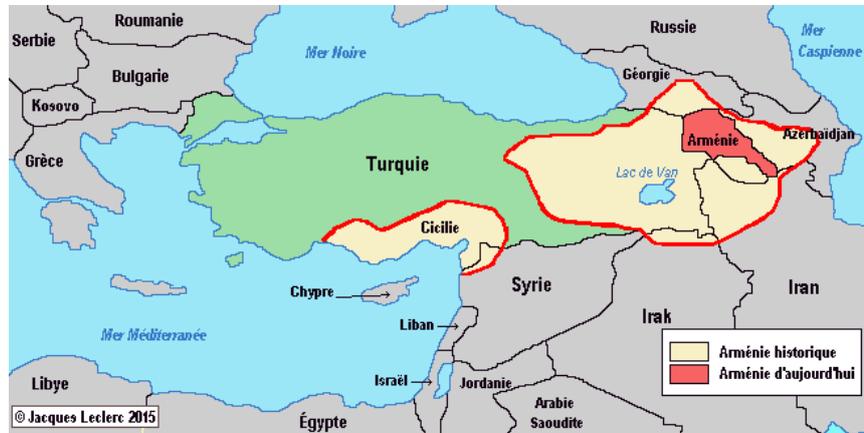
Encouragés par le vent de liberté qui souffle sur les pays balkaniques, les Arméniens ont commencé à espérer plus de liberté. Certes ils n'étaient pas plus libres qu'auparavant, car sous autorité russe, mais ils étaient enfin libérés de l'Empire musulman. À partir de ce moment, le désir d'autonomie des Arméniens commença à se développer.

---

<sup>2</sup> Lieu de vie exclusivement féminin où vivent les femmes, les concubines et les servantes des hommes haut-placés dans l'Empire ottoman.

### 3. Le début du processus génocidaire

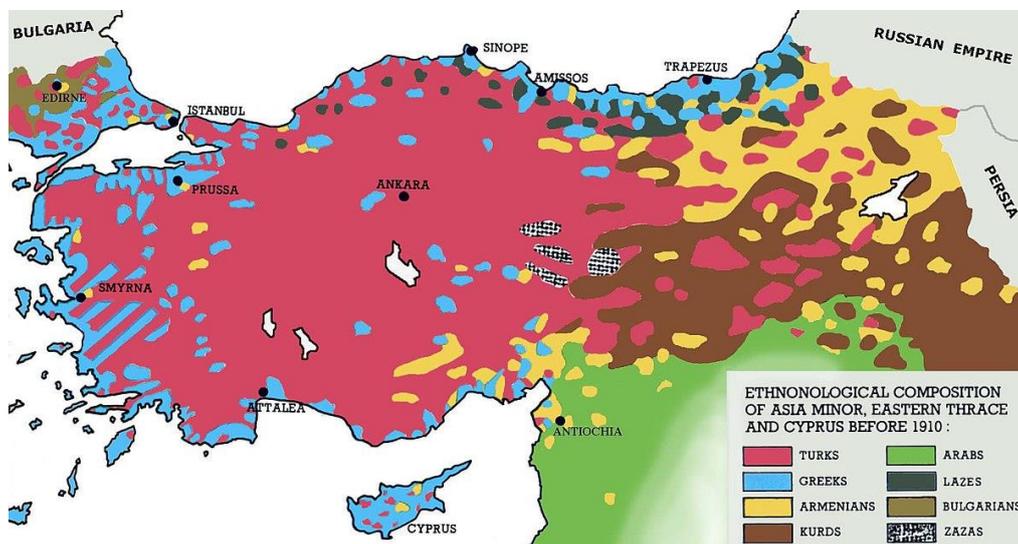
Le traité de Berlin signé en 1878 met en avant au niveau international la question de l'émancipation et protection des Arméniens de l'Empire ottoman. Contrairement à l'effet voulu, les conséquences sont une



détérioration des conditions de vie des Arméniens. Les premiers massacres de masse, nommés « Massacres hamidiens », ont commencé en 1894, à l'ouest du lac de Van, dirigés par le sultan Abdul Hamid II. Aujourd'hui on le nomme aussi le sultan rouge, pour cause de ses cruautés et de ses actes terribles ; il est resté indifférent aux demandes d'application du traité de Berlin par les Puissances (France, Angleterre, Russie). Les deux ans qui suivirent continuent à être marqués de massacres de masse d'Arméniens. Les églises ont été brûlées ou transformées en mosquées. Les soldats turcs ont tué les hommes, les femmes, les vieillards et les enfants arméniens.

En juin 1896 rien que dans la région de Van (au cœur de l'Arménie historique), au moins 250 villages ont été rayés de la carte. De 1894 à 1896 on compte 200 000 à 300 000 victimes. Mais aussi 40 000 Arméniens, souvent des enfants, ont été enlevés et convertis de force à l'Islam.

Le monde occidental avait conscience de ce qui se passait dans l'Empire ottoman, mais n'a pas réagi. Pour eux, défendre les Arméniens signifiait reconnaître le droit à l'autonomie à de nombreux peuples colonisés par eux-mêmes.



## 4. La révolution « Jeunes Turques »

En 1906 les « Jeunes Turques » avaient pris le contrôle d'une société secrète nommée le Comité Union et Progrès (CUP) pour la transformer en mouvement politique. Un immense espoir renaît chez les Arméniens, suscitant de grands espoirs de modernisation et de réforme. En 1908 Abdul Hamid II, le sultan, est renversé par un putsch révolutionnaire. Les « Jeunes Turques » étaient composées essentiellement d'officiers militaires et



de bureaucrates. Ils attendaient beaucoup du nouveau gouvernement. Tout le peuple arménien vivant dans l'Empire ottoman participe activement à cette révolution. C'est la première fois que les Arméniens et les Turques se sont rassemblés pour applaudir le nouveau régime. Les « Jeunes Turques » expliquaient vouloir établir un régime constitutionnel libéral et laïque, où tout le monde vivrait sur un pied d'égalité. Mais cette fraternisation n'était malheureusement qu'un feu de paille.

Dans ce contexte où l'Empire ottoman se réduisait comme peau de chagrin, l'idéologie du panturquisme émergea, ayant pour but de rassembler les peuples turcophones de Constantinople (actuelle Istanbul) à la Kirghizie en passant par l'Azerbaïdjan, dans un vaste empire fondé sur le principe de l'unité ethnique. Ce qui englobait une partie du territoire où vivaient les Arméniens.

Adana (située dans l'actuelle Cilicie en Turquie) était une ville où vivait une grande communauté arménienne. Elle fut envahie en juin 1909 sous l'ordre d'Enver Pacha, le chef des « Jeunes Turques », qui deviendra une des trois personnes principale responsable du génocide. Cette attaque a causé la mort d'environ 30 000 personnes.

A la suite de ces massacres qui restèrent impunis, les dirigeants des « Jeunes Turques » prirent le pouvoir dans l'Empire ottoman en 1913 via une dictature militaire. Trois hommes forts étaient à sa tête : Mehmet Talaat Pacha ministre de l'Intérieur, Ismail Enver Pacha ministre de la Guerre et Ahmed Djémal Pacha ministre de la Marine.

## 5. Les chiens errants de Constantinople (1910)



Constantinople (actuelle Istanbul) était une ville connue pour un fléau national étrange. Dans cette ville, il y avait des milliers de chiens errants. Ils étaient tous de race indéterminée. Ils tenaient à la fois du chien occidental, du loup et du chacal. Ces chiens exaspéraient tout le monde à Constantinople. Dans un but sanitaire, les Turques décidaient de se débarrasser d'eux. Un plan a été mis en place. Premièrement, les Turques ont organisé une opération policière pendant 15 jours en quadrillant la ville et bloquant des quartiers entiers pour attraper les animaux. Ensuite, les chiens capturés sont rassemblés ; les plus forts sont enfermés dans des sacs remplis de cailloux et impitoyablement

noyés. Les autres sont déportés sur un îlot où ils mourraient de faim et de soif.

Cette opération rapide et efficace donna des idées à certains Turcs :

« Pourquoi ne pas faire la même chose avec les Arméniens ? Bien sûr, cela prendrait plus de temps, car ils sont plus nombreux que les chiens. Mais en agissant étape par étape, rapidement et avec ruse, l'ennemi n'aura pas le temps de riposter. De cette façon-là on pourrait éliminer tous les Arméniens vivant dans notre Empire comme les chiens, et ainsi résoudre définitivement leur prétention d'autonomie. »

## 6. La finale du processus génocidaire (1915-1917)

Depuis 1910 l'Empire ottoman était régulièrement en guerre et tous les hommes arméniens vivant sur son territoire, âgés de 16 à 70 ans, combattaient sous le drapeau turc, participant aux grandes Batailles contre la Russie. Ainsi en prouvant leur fidélité envers l'Empire ottoman, ils espéraient arrêter les persécutions.

Quand la première guerre mondiale éclata en 1914 dans le monde occidental, l'Empire ottoman devient l'allié de l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie contre la Triple Entente (Royaume-Uni, France et Empire Russe). Les Arméniens, eux, se trouvaient divisés dans les deux camps ennemis : environ 2 millions du côté ottoman et 1,5 millions du côté russe. Pour ces derniers, se battre dans l'armée tsariste était naturel. Les Ottomans ont perdu de nombreuses batailles contre les Russes dans cette région du Caucase ; celles-ci firent un véritable carnage dans les rangs ottomans.

Au lieu de remettre en cause les décisions catastrophiques prises par le ministre de la guerre, Ismail Enver Pacha, les dirigeants rejetèrent l'entière responsabilité sur les arméniens suspectés de sympathie pour l'ennemi russe. Les autorités turques utilisent ce prétexte pour régler définitivement la question arménienne.

Officiellement le génocide a commencé le 24 avril 1915. Cette date est l'une des plus marquante pour les arméniens et marque aujourd'hui le jour de mémoire envers les victimes de ce génocide : dans la nuit du 24 au 25 avril 1915, 235 à 270 intellectuels arméniens sont alors arrêtés à Constantinople. Une seconde vague d'arrestation est lancée le 25 avril et conduit à l'arrestation de cinq cents à six cents Arméniens. Au total, on estime que 2 345 notables arméniens ont été arrêtés en quelques jours avant d'être déportés puis massacrés dans les mois suivants.

En juillet 1915, une circulaire interdit toute aide de la part d'un Turc à un Arménien sous sanction de peine de mort pour lui et sa famille ainsi que la destruction de leur maison.

Le but premier des « Jeunes Turques » était d'éliminer tous les Arméniens ayant de la puissance ou de l'influence sur le peuple. Ces notables étaient par exemples des soldats, des écrivains, des poètes, des artistes, des prêtres, etc. Les « Jeunes Turques » ont donné l'ordre de désarmer la population arménienne. Pour les notables et les intellectuels, les « Jeunes Turques » ont procédé de la même manière que pour les chiens<sup>3</sup>. Les soldats et les policiers bouclaient et ratissaient des quartiers entiers pour les arrêter. Ils les ont exécutés sur place en utilisant la torture ou en les déportant sur des îlots tout aussi vides que les petites îles des chiens errants. Tout s'est passé en une vitesse incroyable.

Dans une deuxième étape, les ottomans s'en prirent à la population civile. La police commençait à encercler des villes et des villages entiers et rassemblait toute la population

---

<sup>3</sup> Voir chapitre « Les chiens errants de Constantinople »

arménienne restante. Les hommes étaient isolés et systématiquement massacrés. Il ne restait plus que des femmes et des enfants.

Ensuite les Arméniens ont été poussés comme un troupeau de bétail à travers tout l'Empire ottoman sous le prétexte hypocrite de les éloigner des zones de guerre. Il y a eu quelques lieux de rassemblements et de massacres. La destination finale de cette déportation était Alep en Syrie, lieu quasiment inaccessible à rejoindre à pied sous les conditions imposées par les « Jeunes Turques » qui voulaient que les Arméniens meurent en route. Un faible pourcentage des déportés y arrivait vu les ravages causés par les maladies, la faim et la soif, ainsi que les nombreux sévices subis.



Sous un prétexte fallacieux de protéger les Arméniens, les policiers leurs ont extorqué tout leur argent en utilisant parfois la torture. Les Arabes et les Kurdes, alliés des Ottomans, ont commencé à enlever les jeunes femmes et les filles pour les faire travailler dans les champs, les garder dans leurs harems ou les convertir de force à l'Islam afin de les marier ou les vendre à des riches Turcs. Chaque jour des viols avaient lieu souvent commis par les policiers turcs chargés de les déporter. En passant dans des villes ou des villages, des enfants Turcs leurs jetaient des pierres ou firent des choses pires. Un message de Talaat Pacha disait : « Quoi que vous fassiez avec les chrétiens, ce sera amusant. » !

La déportation s'est déroulée en trois temps : d'abord en Séricine d'avril jusqu'à mai, puis en Anatolie orientale en juin et à la fin en Anatolie occidentale à partir d'août. Elle était la troisième et dernière étape du processus génocidaire. Les « Jeunes Turques » avaient réussi en grande partie leur projet d'extermination du peuple arméniens.

Le génocide s'achève avec environ 2 millions de victimes.

À la suite de la défaite de l'Empire ottoman, les principaux responsables du génocide s'enfuirent, pour la plupart d'entre eux en Allemagne. Leur procès eu lieu en 1919 à Constantinople et fut organisé par les nouvelles autorités turques, dont le but était de se dissocier des « Jeunes Turques » dans la responsabilité du génocide. Le verdict fut une condamnation à mort des principaux auteurs du génocide. Aucune demande d'extradition n'a été faite et certains verdicts furent même annulés ultérieurement.

Une organisation de justiciers arménienne exécuta elle-même une partie de ces responsables, dont Djémal Pacha et surtout Taltaat Pacha abattu à Berlin le 15 mars 1921. Au cours du procès de son meurtrier, les témoignages étaient tellement graves contre les autorités ottomanes qu'il fut acquitté.

## 7. Les conséquences du génocide arménien

### 7.1. Reconnaissance politique du génocide arménien

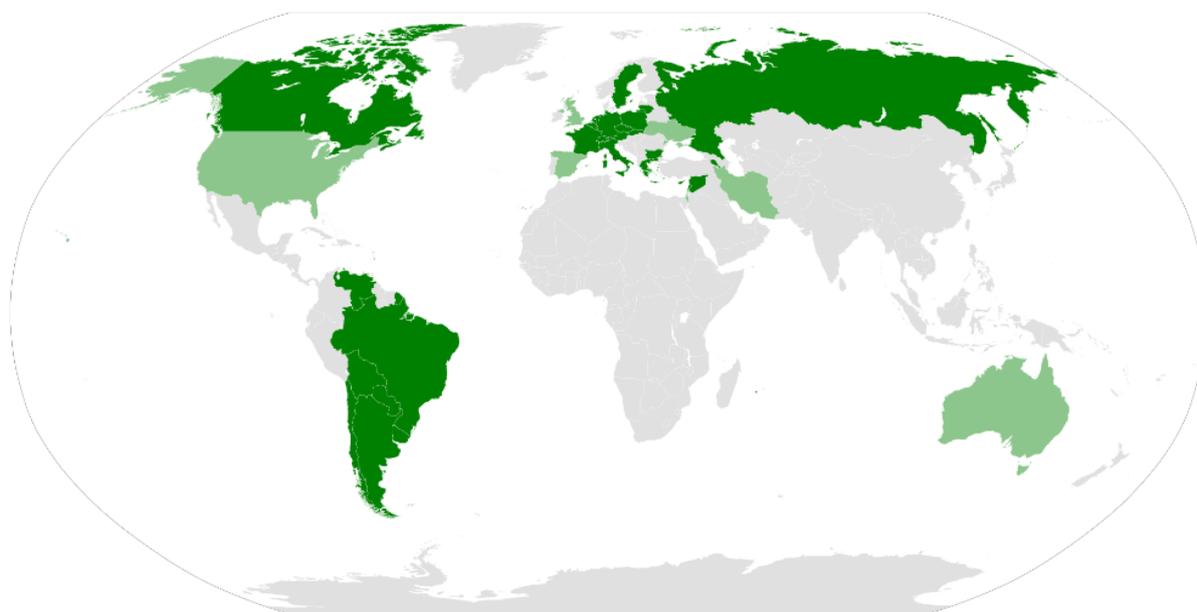
La Turquie avoue qu'il y a eu des massacres, mais ne veut pas utiliser le terme génocide. Elle rejette aussi la responsabilité sur les Kurdes, sur les Montagnards ou tout simplement, elle prend le prétexte que c'était une guerre civile et que les Arméniens n'étaient pas le seul peuple à en souffrir, mais également beaucoup de Turcs moururent à cette période.

Malgré les protestations diplomatiques internationales, jamais la Turquie n'a été inquiétée usant de son influence parfois même de menaces.

L'Uruguay a été le premier pays à reconnaître officiellement le génocide.

Voici ci-dessous une liste et une carte des pays qui ont reconnu le génocide officiellement ou non officiellement :

|           |                    |            |            |
|-----------|--------------------|------------|------------|
| Argentine | Chypre             | Liban      | Slovaquie  |
| Australie | République Tchèque | Lituanie   | Suède      |
| Belgique  | Danemark           | Luxembourg | Suisse     |
| Bolivie   | France             | Pays-Bas   | Vatican    |
| Brésil    | Allemagne          | Paraguay   | Venezuela  |
| Canada    | Grèce              | Pologne    | Etats Unis |
| Chili     | Italie             | Russie     | Uruguay    |



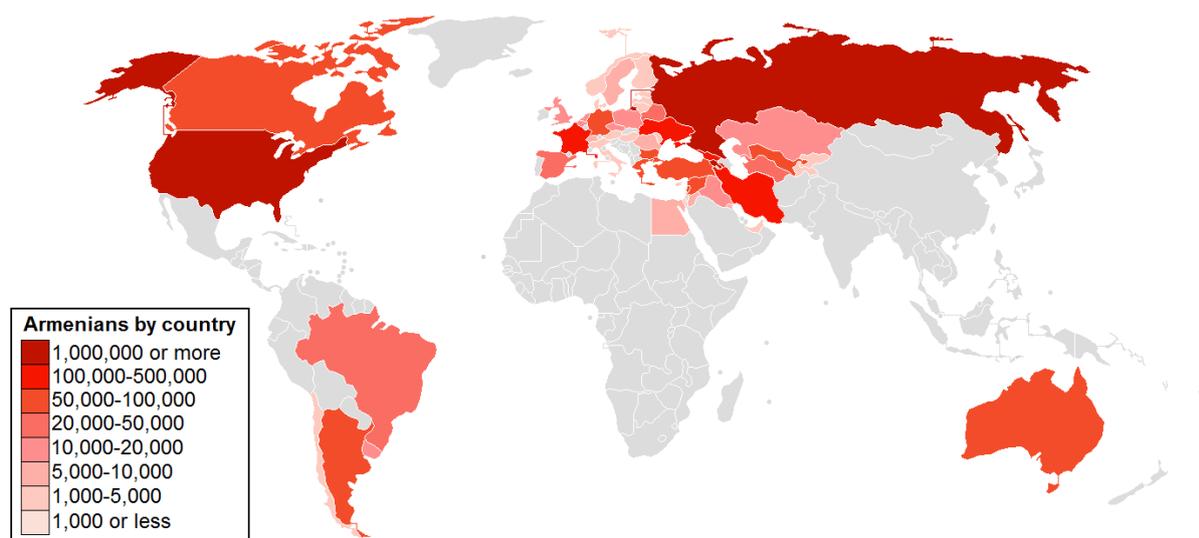
- ■ Pays reconnaissant officiellement le génocide arménien.
- ■ Pays où certains partis politiques, provinces et/ou municipalités reconnaissent le génocide arménien, indépendamment du gouvernement dans son ensemble.

## 7.2. Les réfugiés arméniens

Si la diaspora<sup>4</sup> existe depuis des siècles, c'est le génocide arménien qui a poussé un grand nombre d'habitants à fuir. Les réfugiés du génocide se réunissaient en communautés dans des camps. En France, c'est dans le port de Marseille qu'ils débarquent avant de s'installer en périphérie de la ville. La France était dans une période où elle avait besoin de main d'œuvre. Dès les années 20, les membres de la diaspora développaient des petits commerces ou travaillaient comme ouvriers qualifiés, techniciens, employés, fonctionnaires, enseignants, journalistes ou ingénieurs. En s'intégrant à la société française, la communauté arménienne de France a développé ses propres modes de fonctionnement. Malgré l'éloignement géographique, la communauté arménienne de France s'attache à faire vivre sa culture, sa langue et ses traditions au travers des médias, écoles et diverses associations.

Le 11 février 1973, la communauté arménienne de Marseille a inauguré un monument à la mémoire des victimes du génocide.

Dans le monde il y a environ 11 millions d'arméniens, mais seuls 3,3 millions vivent en Arménie. La diaspora se retrouve principalement en Russie (près de 2 millions), aux Etats-Unis (1,3 millions), en Iran (600 000) et en France (500 000) qui est le pays européen qui accueille le plus d'arméniens. En Turquie seulement 65 000 arméniens y habitent encore aujourd'hui.



<sup>4</sup> Une dispersion d'une communauté à travers le monde.

### 7.3 Tsitsernakaberd

Tsitsernakaberd est le premier mémorial du génocide arménien, dédié aux victimes de ce génocide commis par les Jeunes-Turques. Deux ans après le 50<sup>ième</sup> anniversaire du massacre, en 1967, le gouvernement arménien décide de faire appel à Moscou pour financer la construction de ce lieu hautement symbolique. Le mémorial est perché sur le sommet de Tsitsernakaberd, « la colline aux hirondelle » dont il tient aussi le nom, et qui est situé à l'Ouest de la capitale arménienne, Erevan, en face du mont Ararat.



Ce monument d'architecture moderne est principalement fait en granite. Le bâtiment porte une flèche de 44m de hauteur. Elle seule représente la renaissance de la nation arménienne. Il est également orné de stèles regroupées en forme de cercle. Au milieu de ces stèles brûle une flamme éternelle. Dans l'allée principale du lieu de mémoire s'étend également un long mur sur lequel est inscrit les noms des villages principaux touchés par les massacres.

Chaque année, le 24 avril, la date anniversaire du début du génocide arménien, des milliers d'arméniens se rassemblent et déposent chacun une fleur près de cette fameuse flamme.

En 1995, le représentant de la mémoire collective arménienne a ouvert un musée de photographies allemandes<sup>5</sup>. Ces photos relatent les événements importants du génocide.

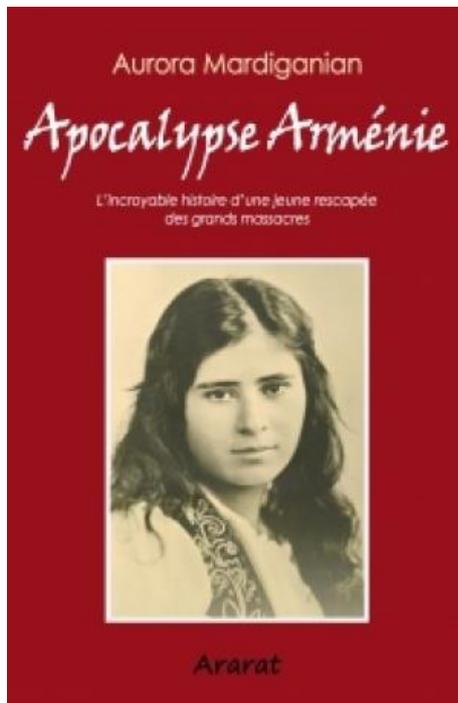
Tous les ans des personnalités politiques y vont pour rendre hommage aux victimes de ce génocide qui a souvent été oublié et nié par notre société.



<sup>5</sup> Photos prises principalement par Armin Wegner, un officier de la Croix-Rouge allemande.

## 8. Témoignage

Pour mon analyse, j'ai lu quelques livres racontant des témoignages effroyables. De ces livres j'en ai choisi un, qui pour moi semblé être le meilleur témoignage.



**Auteur** : Aurora Mardiganian (la témoin)

**Editeur** : Ararat

**Traducteur** : Elodie Denis et Thomas Dilan

**Langue originale** : anglais

**Nombre de pages** : 238

**Taille du livre** : 21,59 cm x 13,97 cm

**Sortie du 1<sup>er</sup> original** : New York, 1918

**Sortie du 1<sup>er</sup> traduit en français** : 2017

**Dépôt légal** : mars 2019

### 8.1. Les personnages du livre

**Aurora Mardiganian** est une jeune fille âgée de 14 ans quand le génocide commença. C'est le personnage principal et en même temps le témoin et l'auteur de ce livre. Elle est très courageuse et ne renia jamais sa religion comme la plupart de gens de son peuple.

**La famille Mardiganian** est constituée de 7 enfants : l'ainée Loussine (17 ans), Poghos (15), puis Aurora (14 ans), Argoussiag, Mardios, Sahra et à la fin Hovan.

**Vartabed** est un vieux Berger et aussi un bon ami de la famille Mardiganian.

**Kemal Effendi** était un ancien membre du CUP. Il possédait un grand palais où il enferme des jeunes femmes.

**Le Général Andranik** est un général Russe qui donne à Aurora une mission à haute importance.



## 8.2. Résumé de l'histoire

Aurora fête Pâques comme chaque année avec toute sa famille. Quelques jours après, le 24 avril, tous les hommes de la ville doivent se rendre dans la prison vide. Là-bas les soldats et officier turc les massacrent et mettent le feu à la prison. À la suite les femmes et les enfants doivent se préparer pour une longue marche dont le lieu d'arriver est inconnu. Pendant la marche des Kurdes



enlèvent les jolies jeunes femmes et filles, dont aussi une fois Aurora. A dos de cheval les Kurdes l'emmènent dans le palais de Kemal Effendi où elle doit se convertir à l'Islam. Alors Aurora décide de faire un marché avec lui : elle se convertira juste si sa famille est épargnée des massacres. Ensembles ils se mettent en route. Arrivés au-dessus de la falaise, elle voit la rivière rouge de sang. Aurora remarque que c'est un piège et saute de la falaise. Elle atterrit dans la rivière et court jusqu'au groupe d'arméniennes où se trouve sa famille. La suite de la marche se poursuit avec des tortures de tout genre. Louissine, la sœur, se fait poignarder par un soldat turc qui voulait l'enlever pour la violer. Une nouvelle fois Aurora se fait enlever par d'autres Kurdes et envoyer dans un harem. Elle arrive à s'échapper avec une autre rescapée. Ensembles elles se réfugient dans un monastère où se trouvent déjà d'autres arméniennes. Une nuit le monastère se fait attaquer par des Tchétchènes. Ils emmènent les jolies filles dans une maison occupée par des soldats allemands. Quelques jours après les soldats allemands partent en laissant les arméniennes toute seules. Trois jours plus tard, des gendarmes turcs les trouvent. En se faisant agresser, Aurora prend un couteau et tue l'officier. Elle arrive à s'échapper de la maison, comme les autres gendarmes turcs « s'occupent » avec les filles restantes. Aurora rejoint un groupe d'arméniennes déportées. Là-bas elle retrouve sa mère



qui est en train de partir avec d'autres arméniennes et des Kurdes envoyés par son oncle musulman après conversion. En se réfugiant dans une église arménienne d'autres Kurdes les trouvent. Ne croyant pas qu'Aurora est la fille de sa mère comme écrit sur la lettre de son oncle, ils

l’emmènent chez Ahmed Bey qui la donne à son fils. Comme elle refuse de se convertir, Nazim fait amener sa mère avec ses frères et sœurs. Ensuite il les tue tous à coup de fouets. Ne voulant toujours pas se convertir à l’Islam, ils l’emmènent dans une sorte de donjon. Une nuit elle retrouve Vartabed. Ensembles ils organisent un plan pour s’échapper. Aurora réussit à fuir, mais Vartabed se fait tuer en représailles à son retour chez Ahmed Bey. Pour poursuivre son chemin et ne pas se faire prendre par des Turcs, elle marche la nuit et se repose le jour. Quand la faim ou la soif deviennent insupportables elle va dans les villages kurdes où elle se fait toujours attraper et utiliser pour travailler dans les champs. Quand elle est à bout de force et ne pouvant plus travailler ils relâchent Aurora avec un bout de pain. Cela se répète jusqu’à ce qu’elle arrive à Erzeroum, une ville envahie par les Russes. Les Russes la voient et la soignent. Les jours qui suivent Aurora aide et soigne d’autres arméniens rescapés. Le général russe Andranik lui rend visite et lui propose la mission de prévenir les habitants des États-Unis ce qui se passe au sein de l’Empire ottoman. Aurora accepte et se met en chemin vers les États-Unis. Arriver là-bas elle commence à témoigner de son histoire.

### 8.3. Mon avis sur le livre

Ce témoignage est un des meilleurs que j’ai lus. Il ne raconte non seulement l’aventure d’une jeune fille victime et survivante du génocide, mais donne aussi de nombreuses informations importantes pour comprendre le déroulement du génocide. Il donne aussi la possibilité de s’imaginer plus profondément toute la souffrance que plus de 2 millions de personnes innocents ont dû supporter. Je le conseillerais vivement à ceux qui veulent en apprendre plus sur le génocide arménien.



#### 8.4. Extraits des cruautés infligées

J'ai choisi d'ajouter quelques extraits de cruauté évoquée dans ce livre, pour que les lecteurs comprennent que les Ottomans ne leurs tirèrent pas juste une balle dans la tête, mais que ceux-ci torturèrent les Arméniens en y prenant à chaque fois un vrai plaisir :

*« Les soldats avaient ligoté les enfants par groupe de dix et les avaient conduits au fleuve Karasu, à quinze kilomètres de là. Ceux qui étaient trop petits pour marcher ou tenir la distance avaient été tués par les soldats à coups de baïonnette ou de crosse de fusil. Les cadavres avaient été laissés, toujours ligotés ensemble, sur le bord de la route. Sur les rives, nous trouvâmes d'autres corps que le courant avait rejetés. »*

(Page 59, ligne 23 jusqu'à page 60, ligne 1 à 7)



*« Ils suggérèrent ainsi aux grands-mères qui aidèrent leur fille ayant plusieurs bébés de les faire monter sur des chariots tirés par bœuf chacune avec un bébé. Les soldats vantèrent les bénéfices de la manœuvre : le soulagement pour les jeunes mères qui avaient tant d'enfants à surveiller, la compagnie pour les aïeules ...De plus, restant à leurs côtés, les soldats pourraient veiller au confort du convoi. Quand nous fûmes à trois heures de marche de la ville, ces chariots qui*

*étaient à l'arrière disparurent. Puis les soldats qui étaient préposés à leurs côtés rejoignirent le reste du convoi. Quand nous leur demandâmes où étaient les grands-mères et les bébés, les soldats répondirent : « C'était trop de tracas. Nous les avons tués ! » (Page 61, ligne 13 à 28)*

*« Nous étions un millier. Ils nous ont mis sur la route à peine une heure après avoir annoncé la déportation. La première nuit, des bandits kurdes à cheval nous ont attaqués. Ils ont d'abord écarté tous les hommes pour les tuer. Nous avons vu nos époux mourir un à un. Puis ils ont déshabillé les femmes et les enfants, même les plus petits, à la recherche de l'argent que nous avions sur nous. Enfin, ils ont pris toutes les jolies filles et les ont violées sous nos yeux. ... Quand nous sommes partis, les Kurdes et les soldats qui s'étaient lassés des filles étaient en train de les tuer ainsi que les autres. A notre arrivée ici, les soldats ont tué mes petits en éclatant leurs crânes les uns contre les autres. Ils ont violé Shérin en me retenant, puis ils ont coupé ses seins afin qu'elle meure. Ils ont dit qu'ils me laissaient vivante car j'étais devenue musulmane » (Page 64, ligne 11 à 18 et ligne 26 à 31)*

*« Il n'y avait plus de bébés dans le cortège car avant de traverser le fleuve, les turcs avaient intimé aux mères de les laisser là, disant que les femmes musulmanes descendraient bientôt d'un village voisin pour les recueillir et s'en occuper. Mais durant tout le temps que nous gardâmes en vue l'endroit où ils avaient été abandonnés, soit pendant plusieurs heures, personne ne vint. Quand elles réalisèrent que la promesse des soldats n'était qu'une ruse, plusieurs mères se jetèrent alors dans le fleuve pour revenir en arrière à la nage. Les soldats les tuèrent. » (Page 78, ligne 16 à 28)*

*« Quand des enfants restaient à la traîne ou sortaient de la colonne pour se reposer, les soldats les empalaient sur leur baïonnette et les jetaient en l'air, essayant même parfois de les récupérer sur la baïonnette quand ils retombaient. Les mères qui voyaient leurs petits tués de la sorte, par jeu, ne pouvaient même pas protestés car toute objection était suicidaire. »*

(Page 84, ligne 13 à 19)

*« Voyant le régiment refermer son étai, des milliers de femmes, avec leurs bébés et leurs enfants dans les bras, se mirent à grimper le long des parois, de part et d'autre du passage étroit. Les hommes les aidaient tout en restant sur la route pour se battre à mains nues et avec des bâtons contre les soldats armés. Les zaptiés qui accompagnaient le convoi se mirent alors aux pieds des falaises et empêchèrent les*



*femmes de s'échapper. Et le Kasab Tabouri tua les hommes jusqu'à ce qu'il n'y ait plus la moindre résistance. Des dizaines simulèrent néanmoins la mort au milieu des corps de leurs amis et eurent ainsi la vie sauve. Une partie des soldats escalada alors les parois jusqu'aux endroits où étaient blotties les femmes. Ils leur arrachèrent leurs bébés et les jetèrent dans le vide, vers leurs camarades en dessous, qui tentaient d'en empaler autant qu'ils pouvaient sur leurs baïonnettes. Quand le sort de tous les bébés et des petites filles fut scellé, les soldats s'amusèrent alors à pousser les femmes à sauter en les piquant avec leurs baïonnettes, ou en les battant avec les canons de leurs fusils jusqu'à ce que, de désespoir, elles sautent d'elles-mêmes. Alors qu'elles roulaient en bas des falaises, les soldats restés en bas les recevaient en les tapant avec de lourdes pierres ou en pointant leurs baïonnettes pour qu'elles s'empalent dessus. Nombre de femmes parvinrent toutefois à arriver en bas sur leurs pieds. Celles-là, les soldats les forçaient à escalader de nouveau la paroi, pour qu'elles soient à nouveau rejetées. Les hommes de Kasab Tabouri continuèrent ce jeu jusqu'à la nuit tombée. Aussi, quand la pénombre arriva et qu'ils se lassèrent de ce jeu, ils se rassemblèrent et se mirent en marche en chantant. Certains avaient des bébés sur leurs baïonnettes, d'autres un enfant sous le bras, très satisfaits de tels souvenirs. D'autres tirèrent une fille parmi les cadavres et la firent marcher avec eux dans une honte indescriptible, jusqu'aux baraquements de Tsar-Rahya. Seulement trois cents des onze mille exilés survécurent et purent reprendre la marche sous les fouets d'une poignée de zaptiés, restés pour les garder. Ils nous rejoignirent là où nous avions fait halte. »*

(Page 106 et 107, ligne 12 à 36 et ligne 1 à 7)

*« Avec un bâton pointu, ils piquaient les épaules nues d'une fille qu'ils avaient enterrée dans le sable jusqu'aux coudes. C'était le passe-temps préféré des gendarmes de provinces d'Euphrate. Ils avaient ordonné à la fille de se soumettre à eux gentiment et elle avait résisté. Pour la punir et la mater, ils l'avaient alors enterrée ainsi et la torturaient. Elle criait de peur et de douleur, ce qui les amusait beaucoup. Quand bon semblé, ils la déterraient, puis recommençaient. »* (Page 112, ligne 3 à 10)

## Conclusion

Au moment même où j'écris ce travail, le génocide arménien est encore un thème très délicat. En Belgique par exemple, la Chambre veut adopter une proposition de loi qui élargi la portée de l'article 20 de la loi contre le racisme et la xénophobie du 30 juillet 1981. Ce texte réprime toute dénégation, minimisation ou tentative de justification des génocides reconnus par une juridiction internationale. Donc, la future loi ne concernera pas le génocide arménien de 1915 n'ayant pas été jugé internationalement.

Le hasard fait que cette loi passe au parlement le 24 avril 2019, la date de la commémoration annuelle du génocide arménien. Les Belges d'origine arménienne sont furieux.

Personnellement, je crois que la Belgique n'inclut pas le génocide arménien pour ne pas provoquer de conflits avec la Turquie et aussi avec les résidents turcs qui représentent 3,4% de la population belge en 2015.

En France, le président Emmanuel Macron a annoncé le 5 février 2019, que le 24 avril devienne une journée nationale de commémoration du génocide arménien. Les résidents arméniens en France sont satisfaits que le président de la république ait tenu cette promesse de campagne. La Turquie a très mal réagi à la décision d'Emmanuel Macron.

Cette haine de l'Arménien en Turquie est exportée en Europe par des diplomates turcs et par des personnes sous l'influence du gouvernement à Ankara. En Suède par exemple, le vice-président de la principale organisation turque du pays a dû démissionner en avril 2016 pour avoir crié « à mort les chiens arméniens » dans un discours négationniste et haineux sur la place centrale de Stockholm.

J'espère qu'avec ce travail personnel, je pouvais informer des personnes qui avant ne savaient rien du génocide arménien. Personnellement il m'a fallu du temps à comprendre le déroulement exact de ce génocide, mais en recherchant plus profondément, les informations s'accumulaient vite. Le plus lourd à écrire était les extraits du Témoignage. Ils sont si bien décrits que l'on s'imagine cette affreuse souffrance subie par les Arméniens, qui n'est souvent pas évoqué si précisément dans des sites internet. Un message important que je voudrais aussi faire passer, est que les Ottomans prenaient du plaisir à torturer des gens innocents jusqu'à la mort, à la place de les tuer d'un seul coup.

Dans l'ensemble j'ai bien aimé d'écrire ce travail personnel sur le génocide arménien. Je trouve néanmoins que nous devrions plus en parler dans les écoles pour informer les nouvelles générations du combat vécu par les Arméniens et que celui-ci ne tombe pas dans l'oubli.

# Annexe 1 : L'Arménie d'aujourd'hui

## La géographie de l'Arménie

**Capitale** : Erevan

**Population** : 2,93 millions (2017)

**Langue officielle** : arménien

**Autres langues** : le russe

**Situation** : Asie du Sud-Ouest

**Superficie** : 29 743 km<sup>2</sup> (un peu plus petit que la Belgique)

**Pays voisins** : la Turquie, la Géorgie, l'Azerbaïdjan et l'Iran

**Terrain** : montagnes, petites forêts, rivière à cours rapide, bonne terre arable

**Altitude extrême** : Plus bas = Rivière Debed, 400m

Plus haut = Mont Aragats, 4 095m

**Ressources naturelles** : petites mines d'or, cuivre, zinc, alumine

**Risques naturels** : tremblement de terre, sécheresse

**Système politique** : république unitaire divisée en 10 provinces

**Chef de l'État** : Armen Sarkissian (depuis le 9 avril 2018)

**Chef du gouvernement** : Nikol Pachinian (depuis le 8 mai 2018)

L'interprétation de la signification des trois couleurs est variable. La plus communément acceptée est celle selon laquelle le rouge symbolise le sang versé par les Arméniens dans la défense de leur pays, le bleu représente le ciel, et l'orange fait référence au sol fertile de l'Arménie et à ses cultivateurs.

En tout l'Arménie est divisée en onze régions différentes : Aragatsotn, Ararat, Armavir, Erevan (la capitale), Gegharkunik, Kotayk, Lorri, Shirak, Syunik, Tavush, Vayots Dzor.

Le climat est continental sec. Les faibles précipitations et le fort ensoleillement conditionnent un milieu aride. La région est recouverte d'une végétation alpine et est composée d'un tiers de prairies. Les forêts (hêtres, chênes), victimes d'un défrichage intensif, ne couvrent plus que 10% du territoire. Il y a plus de 200 torrents et rivières en Arménie, mais





cependant aucun n'est navigable, en raison de leur forte pente et de leur courant rapide. La campagne arménienne s'enorgueillit également de quelque 100 petits lacs. Un des plus grands lacs de montagne au monde, le lac Sevan, couvre une surface de 1.400 km<sup>2</sup> et est situé à environ 1.900 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Elle est constituée par les hauts plateaux du Petit Caucase, surmontés de massifs volcaniques (Pambak, Gegam, Zangezur). Ceux-ci culminent à 4 090 m au sommet du mont Aragatz. Les neuf dixièmes du territoire se situent à plus de 1 000 m d'altitude. Au centre-est du pays se trouve le grand lac Sevan (1 244 km<sup>2</sup>), à 1 900 m d'altitude.

Le chapitre « La géographie de l'Arménie » est mis en annexe, parce que l'Arménie actuelle n'a presque rien à voir avec l'Arménie historique. Elle est devenue beaucoup plus petite qu'auparavant, seul leur histoire les relie.

## Annexe 2 : Evolution de l'empire ottoman



# Sources

## Sites internet

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Genocide.htm>

[https://www.herodote.net/24\\_avril\\_1915-evenement-19150424.php](https://www.herodote.net/24_avril_1915-evenement-19150424.php)

[https://fr.vikidia.org/wiki/G%C3%A9nocide\\_arm%C3%A9nien](https://fr.vikidia.org/wiki/G%C3%A9nocide_arm%C3%A9nien)

<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/the-armenian-genocide-1915-16-in-depth>

[http://guerre1418.org/html/thematiques\\_genocide.html](http://guerre1418.org/html/thematiques_genocide.html)

[http://www.bhpt.org/dossiers\\_thematiques/guerre1418/1915/1915-T2/pièces\\_jointes/genocide.pdf](http://www.bhpt.org/dossiers_thematiques/guerre1418/1915/1915-T2/pièces_jointes/genocide.pdf)

<https://www.matierevolution.fr/spip.php?article3390>

<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Jeunes-Turcs-et-revolution-de-1908.html>

[http://cdcapaca.chez.com/archives/genocide/causes\\_consequences.htm](http://cdcapaca.chez.com/archives/genocide/causes_consequences.htm)

<https://www.20minutes.fr/monde/1594207-20150423-genocide-armenien-cinq-dates-comprendre-passe-100-ans>

[https://www.francetvinfo.fr/monde/armenie/genocide-armenien/genocide-armenien- quatre-questions-pour-comprendre-ce-qui-s-est-passe-il-y-a-cent-ans\\_870989.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/armenie/genocide-armenien/genocide-armenien- quatre-questions-pour-comprendre-ce-qui-s-est-passe-il-y-a-cent-ans_870989.html)

<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/asiе/armenie1-genrl.htm>

<https://www.tsarvoyages-caucase.com/site/tsitsernakaberd-memorial-du-genocide-armenien>

<https://papiers-armenie.fr/2018/02/08/armeniens-de-france-histoire-dune-integration-reussie/>

<https://www.youtube.com/watch?v=KuwanQyGKHw>

## Images

<http://www.l-union-fait-la-force.info/uploads/img55752ff8a8bd3.jpg>

<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/7/75/AsiaMinor1910.jpg/1200px-AsiaMinor1910.jpg> <https://laclasshegnumerique.files.wordpress.com/2016/09/arm.png?w=700>

[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/c/c0/Ottoman\\_Armenians\\_1908.jpg/260px-Ottoman\\_Armenians\\_1908.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/c/c0/Ottoman_Armenians_1908.jpg/260px-Ottoman_Armenians_1908.jpg)

<https://i.pinimg.com/originals/77/25/9c/77259c3c7aa25089635b89d33c6e06af.png>

[http://www.genocide-museum.am/eng/img/c\\_01.jpg](http://www.genocide-museum.am/eng/img/c_01.jpg)

<https://media-cdn.tripadvisor.com/media/photo-s/0c/5b/d1/50/tsitsernakaberd.jpg>

[https://e-leclerc.scene7.com/is/image/gtinternet/Electre\\_978-2-87623-636-3\\_9782876236363?op\\_sharpen=1&resmode=bilin&wid=600&hei=600](https://e-leclerc.scene7.com/is/image/gtinternet/Electre_978-2-87623-636-3_9782876236363?op_sharpen=1&resmode=bilin&wid=600&hei=600)

<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/0/08/Monumentgenocideprado.jpg/260px-Monumentgenocideprado.jpg>

[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/d/d2/Nations\\_recognising\\_the\\_Armenian\\_Genocide.svg/1920px-Nations\\_recognising\\_the\\_Armenian\\_Genocide.svg.png](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/d/d2/Nations_recognising_the_Armenian_Genocide.svg/1920px-Nations_recognising_the_Armenian_Genocide.svg.png)